

Homélie du 4ème dimanche de l'Avent

Dimanche 20 décembre 2015

par Louis DURET

Publié le mercredi 16 décembre 2015

Qu'est-ce qui fait courir Marie ?

“En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement”. Pourquoi cette hâte ?
Qu'est-ce qui fait courir Marie vers la montagne de Judée ?

La même chose qui fera traverser les mers à Pierre, Paul et les autres Apôtres :
la Bonne Nouvelle !

En Marie, l'Eglise commence à bouger. Impossible de garder pour soi la Bonne
Nouvelle. Dieu veut rejoindre tous les hommes parce qu'Il les aime. Tous sont
les bien-aimés de Dieu.

Marie porte en elle mystérieusement la présence de Dieu. Désormais Dieu habite
notre humanité : *“le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous”* dira Saint
Jean.

*“Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à
moi ?”*. On se rappelle une phrase presque semblable du roi David. Désireux,
mais aussi intimidé de faire venir l'Arche d'alliance (le précieux coffret qui
renfermait les tables de la Loi) dans sa nouvelle capitale, Jérusalem, il avait dit :
“Comment l'Arche du Seigneur pourrait-elle venir chez moi ?”

L'évangéliste Luc nous donne de contempler en Marie la nouvelle Arche
d'Alliance. Désormais, c'est chacun de nous qui portons mystérieusement cette
présence de Dieu.

Avec Marie, nous sommes invités à prendre la route, à partir en mille et une
visitations à la rencontre de ses proches, de ceux qui sont malades ou en prison,
de ceux qui attendent un regard, un bonjour, une présence.

C'est Jésus qui à travers nous veut aller à la rencontre de tous. Il veut les saluer
sans plus attendre.

L'amour nous presse à partager la Bonne Nouvelle.

Cette Bonne Nouvelle, c'est qu'avec la venue de Jésus, quelque chose a basculé.
Certes le monde reste froid, opaque ; mais il y a quelque part une déchirure.
Dieu s'est fait homme, visage. Il est celui qui respire le même air que nous et

marche sur la même terre. Il souffre nos désespoirs, mais ouvre tout sur une issue de lumière.

Tout n'est pas bouclé par nos explications et nos équations.

Reste ouvert un mystère. Mystère qui s'est fait visage humain pour que l'homme trouve son véritable visage, son visage divin.

‘‘Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte ...’’ C'est déjà la Pentecôte. C'est le même Esprit Saint qui peut faire de nous des porteurs de la joie, de la paix, de l'amour du Christ à tous ceux que nous rencontrons.

Dieu a besoin de nous.

Dans la première lecture, le prophète Michée annonce la venue d'un Messie qui ne naîtra pas à Jérusalem, l'orgueilleuse ville des rois, mais dans un humble village du plus petit clan de Juda. C'est là, à Bethléem, que Dieu avait envoyé autrefois le prophète Samuel pour y choisir David, le petit dernier.

Paul dira plus tard que *‘‘Dieu choisit ce qui est faible pour confondre ce qui est fort’’*.

Notre Eglise en France constate ses faiblesses face à de nombreux défis. Comment vivons-nous cela dans la foi ? N'est-ce pas une invitation à nous recentrer sur le Christ ? Sur son Esprit Saint qui habite le cœur de tout homme ?

En entrant dans le monde, Jésus dit à son Père : *‘‘Me voici, je viens faire ta volonté’’*. Nous qui sommes son corps n'avons rien d'autre à faire que de continuer chaque jour à dire : *‘‘Me voici’’*. C'est la seule réponse que Dieu attend de notre cœur.